

Syndicat. Les secrétaires du SNES-FSU de la Manche font le point sur les dossiers de la rentrée

« Les groupes de niveau doivent disparaître »

Le dispositif controversé des groupes de niveaux au collège pour les 6e et 5e ne sera pas appliqué dans tous les établissements de la Manche. Explications du syndicat Snes-FSU.

« Rentrée inédite » pour le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES-FSU). Dans un contexte politique tendu, Clarisse Macé et Pascal Roger, les secrétaires départementaux de la Manche, reviennent sur les nouveautés de cette rentrée scolaire 2024-2025. Notamment sur le dispositif controversé des groupes de niveau au collège pour les 6^e et 5^e qui ne sera pas appliqué dans tous les établissements manchois.

Uniforme et pause numérique

« Interdire le portable ? C'est déjà le cas dans les collèges. Là, on demande de les mettre dans des casiers. Nous n'avons pas le personnel pour mettre en place cette expérimentation. Comme pour l'uniforme, c'est une diversion ! »

Groupes de niveau

« Notre principal problème, c'est l'application de la réforme du choc des savoirs. Depuis six mois, nous avons combattu cette réforme par des opérations *collège mort*. Les groupes de niveau sont inégalitaires, stigmatisants pour les plus faibles et inefficaces. On nous demande d'appliquer quelque chose qui ne marche pas. Cette réforme empêchera les élèves plus fragiles d'évoluer aussi favorablement que ce qu'ils pourraient dans des groupes hétérogènes, que nous défendons. Dans certains établissements, les groupes de niveau ne vont pas s'appliquer comme M. Attal le souhaitait parce que les collègues se sont battus, parce qu'ils ont obtenu le soutien de leur hiérarchie. Mais pas partout. Sur les 52 collèges de la Manche, entre 15 et 20 vont l'appliquer très strictement, et d'autres vont l'appliquer le plus intelligemment possible en mettant en place

des groupes hétérogènes. On souhaite que les groupes de niveau ne se généralisent pas et surtout disparaissent. »

Postes non pourvus

« L'autre problème de cette réforme, c'est que nous n'avons pas les moyens en profs de maths et de français. Et nous les aurons encore moins l'année prochaine. En cette rentrée, des postes de profs de maths ne sont pas pourvus pour Flamanville-La Hague, Montebourg-Saint-Pierre-Église, Granville et Pontorson-Saint-James. D'autres postes sont à pourvoir en anglais, en SES... Si on dénonce déjà cette situation à la rentrée, il n'y aura pas les ressources humaines pour remplacer les collègues en arrêt maladie en cours d'année. Contractuels, remplaçants..., le vivier est épuisé, et le recrutement n'est pas à la hauteur. »

Accompagnement des handicapés

« Au lycée Tocqueville de Cherbourg, pour 26 élèves en situation de handicap, il n'y a que quatre AESH (Accompagnant des élèves en situation de handicap), qui ne pourront s'occuper que de huit élèves. Certains n'auront pas le droit ne serait-ce qu'à une heure d'accompagnement. Les AESH ont besoin d'un vrai statut pour être reconnus. Au niveau de l'inclusion, on est loin d'être médaillé olympique ! »

Juliette VOISIN



Clarisse Macé et Pascal Roger, secrétaires départementaux du SNES-FSU de la Manche, font le point sur cette rentrée scolaire. Juliette VOISIN